

L'ARMURERIE

Introduction à l'Armurerie

Combat. Affrontement. Lutte. Conflit. Guerre. Que serait le jeu de rôles sans les antagonismes et les défis sur lesquels reposent la plupart des univers et des aventures ?

Qu'il s'agisse d'un empire intergalactique, d'une mafia tentaculaire, d'une société secrète ou d'un individu isolé, les personnages vont devoir affronter leur adversaire. L'une des parties doit l'emporter que ce soit par le verbe ou par l'épée.

Il serait simpliste de tout réduire à une belle péterade mais il est parfaitement hypocrite de pontifier sur le sujet en reléguant le combat à une part négligeable de l'ambiance. Ainsi dans la quatrième version de INSMV, 4 des 12 compétences utilitaires et primordiales, appelées Talents principaux, sont des talents de combat et 1 page sur 10 du livre des règles traite du sujet.

Etant un élément prépondérant des parties, il ne paraît pas inepte de s'attarder sur le sujet pour offrir aux meneurs les instruments nécessaires à sa mise en scène.

Le but de cette aide de jeu est donc de donner aux meneurs un outil sur lequel s'appuyer quand les joueurs ou leurs ennemis sont contraints d'en venir à la force. Il ne s'agit pas d'inciter à déséquilibrer les parties vers le combat mais bien de permettre aux maîtres de jeu comme aux joueurs de piocher dans une base données riche.

Les caractéristiques sont, autant que faire se peut, en accord avec la réalité historique, le système et l'esprit du jeu. La ligne directrice a été d'essayer de respecter l'ambiance d'une époque et l'esprit d'INSMV4 sans sacrifier le réalisme.

Errare humanum est, perseverare diabolicum. Bien sûr rien n'est infaillible, si malgré la documentation et les fécondes tergiversations de la gestation de l'Armurerie, des éléments vous semblent trop peu réalistes, trop lourds ou encore trop caricaturaux, l'intérêt majeur d'une aide de jeu en ligne est de pouvoir être réactualisée ; par conséquent sentez-vous libre de venir discuter sur le forum.

L'Armurerie s'articulera autour de périodes historiques.

Que ce soit grâce à une machine folle d'un Ange de Jean, au totem indien d'un démon de Kronos, à la mégalomanie d'un prince-démon en devenir ou aux cauchemars d'Hervé Mercier, les personnages ont de grandes chances de se retrouver un jour dans une époque différente. Ce sera alors l'occasion de dégainer l'Armurerie.

Elle pourra aussi être utile pour typer une arme magique.

Les armes seront regroupées par catégorie, armes de poing, d'hast, etc. Une arme emblématique débutera la section pour les meneurs pressés, viendront ensuite les caractéristiques génériques pour les sous-groupes (selon les calibres, par exemple) et enfin la liste des armes de la catégorie par ordre chronologique.

Index

Introduction.....page 001

Armurerie Mystic Westpage 002

Contexte technologique.....page 002

Un mot sur la législation.....page 003

Quelques points de règlepage 003

Armes de poingpage 005

Armes d'épaulepage 010

Artillerie & armes lourdes.....page 014

Explosifs, armes blanches & armures.....page 017

Nota bene temporaire : cette première page peut vous sembler assez bizarrement agencée et surtout particulièrement vide. L'armurerie s'étoffera avec le temps, l'espace a donc été laissé pour un index engraisé. De même, comme il a été dit plus haut, une aide de jeu collective en ligne peut évoluer. Ainsi des espaces ont été laissés à la fin de chaque section pour l'adjonction de nouvelles armes, magiques ou non. A ce propos, toutes les contributions sont les bienvenues.

L'armurerie est une aide de jeu réalisée par Fervalaka du site Soldats de dieu <http://fervalaka.free.fr> et BIBI, auteur de ZWC, soutenus par les membres du forum.

In nomine satanis / Magna veritas est un jeu Siroz Productions édité par Asmodée Editions.



La première époque explorée a été celle du Old West. Bienvenue sur la Frontière, pied tendre.

CONTEXTE TECHNOLOGIQUE POUR LES ARMES À FEU

Cette première partie a pour objectif d'expliquer simplement le fonctionnement d'une arme à feu et les avancées technologiques de l'époque Old West. Elle est donc parfaitement optionnelle. Les meneurs voulant aller à l'essentiel, les caractéristiques, peuvent sauter ce chapitre et passer au suivant.

C'est au XIV^{ème} siècle que les premières armes à feu individuelles apparaissent. Imprécises, dangereuses, peu efficaces, elles ne doivent leur salut qu'à l'impact psychologique qu'elles ont sur l'adversaire et à la certitude de certains visionnaires de leur possible amélioration.

Une description détaillée de cette période des armes à feu se trouve dans la section armement Renaissance du site.

Les perfectionnements dont les armes à feu sont l'objet portent sur leur cadence de tir, leur fiabilité, leur facilité d'utilisation et, bien sûr, leur puissance de feu. Bien entendu l'évolution de ces produits relèvent déjà de l'économie et donc de la demande. Or celle-ci va évoluer différemment en Europe et en Amérique du Nord pour arriver à deux situations diamétralement opposées.

Avance rapide, nous voici au XIX^{ème} siècle. Durant les premières années 1800, les anciens systèmes des armes à feu sont remplacés par la platine à percussion sur la plupart des armes civiles. Cependant, pour des questions de budget, les armées continuent à utiliser les anciens systèmes obsolètes mais fonctionnels ; la période houleuse que vient de traverser l'humanité aux quatre coins du globe a en effet amené de lourds investissements pour constituer des stocks faramineux d'armes qu'il serait déraisonnable du point de vue financier de remplacer si vite.

En Europe, la chasse est depuis le Moyen-Age un privilège réservé aux aristocrates, les petites gens n'ont donc pas besoin d'armes pour la chasse à moins de vouloir braver la loi à leurs risques et périls. Ceci explique que l'immense majorité des armes de chasse contemporaines et antérieures à cette période soient des objets ouvragés et luxueux car destinées aux puissants.

Par ailleurs, la guerre sur le vieux continent est une affaire de souverains et de nations. Le quidam qui donnera sa vie sans parfois comprendre les implications de tel ou tel conflit se verra donc attribuer, et, bien évidemment, retirer à l'issue du combat, une arme de service.

En Europe, une arme à feu est donc tout à fait dispensable pour le particulier.

Aux Etats-Unis la situation est tout autre.

L'Amérique du Nord est une terre libre, la chasse y est donc bien entendu autorisée mais est même un moyen de survie pour les colons et les fermiers.

Le territoire est étendu, il est impossible de pouvoir compter sur l'armée ou la police dans toutes les régions pour se défendre des brigands et, enfin, les autochtones dès les premiers contacts ou après l'invasion et la destruction de leur habitat se montrent parfois hostiles.

Une arme est donc à la fois une manière de se défendre mais aussi de se nourrir.

Ce besoin vital favorise considérablement les recherches dans le domaine des armes à feu aux USA et sera sans aucun doute à l'origine de l'amour des américains pour leur arme exprimée dans leur constitution même. C'est donc très logiquement que pour la première fois, les ingénieurs européens ne sont plus les seuls à effectuer des recherches et que les Américains s'imposent durant cette période face à leurs collègues d'outre-atlantique.

Voici donc planté le décor dans lequel les armes à feu vont évoluer. L'un des éléments centraux des améliorations dont elles feront l'objet est la munition. Encore de nos jours, cette dernière se compose d'un projectile, de son propulseur et de l'élément de mise à feu. Pour parler clairement, il s'agit, par exemple à l'époque des mousquets d'une bille de plomb (le projectile) expulsée du canon par la poudre (le propulseur) qu'on a bourrée sous elle et à laquelle le feu est mis par une autre petite quantité de poudre reposant dans un bassinnet dans lequel un brandon ou une mèche incandescente vient basculer.

Le temps de chargement est donc extrêmement long et un tir toutes les 2 minutes relève déjà d'un talent certain dans la manipulation du mousquet. La position externe de la petite quantité de poudre rend impossible tout tir par temps venteux ou humide et peut être extrêmement dangereuse pour les yeux du tireur.

A l'aube du XIX^{ème} siècle, le système de mise à feu de platine à silex ou à chenapan est suffisamment étanche pour permettre un tir en extérieur dans des conditions raisonnablement défavorables comme une bruine ou une brise sans empêcher le tir. Les munitions peuvent être prédosées, une enveloppe de papier contenant la poudre et le plomb est déchirée puis le tout est bourré dans le canon de l'arme.

Il n'en reste pas moins que l'arme à feu reste exceptionnellement lente du fait de son chargement par la bouche malgré des tentatives ingénieuses ou farfelues pour ne pas avoir à recharger l'arme après chaque tir. Aucun réel développement de ce côté n'est possible sans l'amélioration de la mise à feu de l'arme.

De nombreuses grandes avancées dans l'art de tuer son prochain ont germé dans l'esprit d'hommes d'Eglise ou de praticiens médicaux. Même si certains travaux sur le fulminate d'un chimiste français remontent à 1807, c'est le révérend écossais John Alexander Forsyth qui déposa cette même année un brevet pour la platine à percussion et développa par la suite son système. Pour la petite histoire, le révérend aurait refusé une offre plus qu'alléchante de Napoléon lui-même de lui vendre son invention. Son système basé sur les propriétés du fulminate permet de projeter le feu directement sur la poudre dans le canon sans qu'un opercule ne s'ouvre dans le procédé. Le tir sous une pluie battante devient donc possible et le temps entre la pression sur la queue de détente et le tir proprement dit est pratiquement réduit à néant. Ce sont d'abord les chasseurs qui bénéficient de cette avancée technologique, mais les Français et bientôt les Anglais s'intéressent au procédé pour un usage militaire.

Le perfectionnement du système de mise à feu amènent les chercheurs à se pencher sur la question du tir multiple et du mode de chargement. Divers essais sont donc menés pour arriver à la conception d'armes à répétition et/ou à chargement par la culasse. Les cartouches à étui métalliques apparaissent vers le milieu du siècle, elles combinent donc les trois éléments jusqu'alors distincts qu'étaient le projectile, le propulseur et l'amorce. Mais jusqu'en 1860, la plupart des armes utilisées par les armées comme par les populations civiles sont encore à percussion et à chargement par la bouche.

Une arme à percussion comme le Colt Army par exemple n'est pas chargé par une cartouche regroupant le projectile, la poudre et l'amorce. Les trois éléments sont alors distincts et le tireur doit soigneusement préparer son barillet en y introduisant la poudre puis en la tassant avec la balle de plomb et en insérant à l'arrière de celui-ci une amorce en face de chaque chambre. On appelle également ce type d'arme, des armes à cheminée. Il faut donc un temps considérable pour recharger même si un tireur peut pour la plupart des armes populaires préparer plusieurs barillettes pour les remplacer au fur et à mesure de leur utilisation. La cartouche intégrée permet un rechargement beaucoup plus rapide et beaucoup plus commode. Cette avancée sonne le glas des armes blanches jusqu'alors nécessaires comme arme secondaire.

La précision et la puissance de feu constituent eux aussi des champs de recherche bien que de moindre importance. En effet, la plupart des acheteurs civils ou militaires préféraient pouvoir faire plusieurs fois, même de manière imprécise, plutôt que de bénéficier d'une arme précise à tir unique. Néanmoins des découvertes importantes furent à mettre au crédit de techniciens de l'époque.

On peut par exemple parlé du canon rayé. La balle des mousquets n'était jamais parfaitement sphérique et cela avait pour conséquence de la faire rebondir à l'intérieur du canon. Elle pouvait donc avec son dernier rebond avant l'éjection du canon partir selon un angle réduisant considérablement la précision de l'arme. On eut donc l'idée de marquer tout l'intérieur du canon de rayures parallèles en spirales remontant de la bouche vers le fond du canon. La balle se mettait donc à tourner sur elle-même et donc son éventuelle imperfection de forme était corrigée par sa rotation. Le canon rayé était né.

Une fois la munition améliorée, deux mécanismes de tir se sont développés successivement sur les armes à répétition. Il faut rappeler qu'une arme à répétition désigne seulement une arme capable de faire feu à plusieurs reprises sans avoir à être rechargée.

Le mécanisme à simple action impose au tireur d'armer d'abord le mécanisme du chien en le tirant en arrière avant de le libérer en pressant la détente. Pour le mécanisme à double action, une seule pression sur la queue de détente, improprement appelé gâchette, arme et déclenche la mise à feu. Le système à double action est plus rapide sans préparation, c'est à dire sans que le chien soit préalablement armé, mais moins précis.

Au final, si la chasse et le tir à la cible se sont développés, les artisans sont néanmoins éclipsés par les grandes manufactures naissantes qui répondent à des besoins de clients particuliers moins riches mais aussi plus exigeants sur la fonctionnalité et dont les préoccupations rejoignent donc celles des états-majors. En conséquence, la qualité technique des armes s'améliorent grandement au détriment de l'ornementation tout au long du XIX^{ème} siècle pour passer des fusils à un coup à chargement par la bouche et à platine à silex aux premières armes automatiques.

En résumé, le domaine militaire fait son entrée dans l'ère industrielle en passant à la production en série en se préoccupant essentiellement du rapport qualité-prix.



UN MOT SUR LA LÉGISLATION

Difficile de parler réellement de législation des armes à feu dans cette période bouillonnante.

Les Etats-Unis jettent alors les bases de leur société actuelle brouillant les repères européens en terme de liberté d'expression, de sphères sociales privée et publique et de gouvernement. Bref, les Etats-Unis se cherchent. Un aussi vaste territoire où l'on trouve de grands espaces inexplorés à l'Ouest et de colossales cités industrielles à l'Est à une période où les moyens de communications et de transport étaient finalement assez sommaires ne pouvait avoir d'un bout à l'autre les mêmes lois au sujet des armes à feu. De même, les réalités de vie étaient multiples et on ne pouvait guère comparer l'existence d'un colon de la frontière et d'un négociant de New-York.

Difficile donc de résumer toutes les possibilités en quelques lignes, mieux vaut à l'occasion égratigner la réalité historique en se basant sur quelques faits tout en restant réaliste que de se reporter à une bible de référence :

Dans chaque ville, de la Frontière et d'ailleurs, un homme de loi élu ou engagé par la communauté (ce qui induit un aspect politique à la charge la faisant sensiblement différer de celle du fonctionnaire d'un gouvernement) avait, en simplifiant, la mission d'assurer la sécurité des membres de sa communauté. Qu'il fasse parler la poudre ou se montre injuste avec des étrangers de passage n'était pas en soi un problème tant qu'il remplissait son contrat en restant dans les limites de l'acceptable.

Les lois que nous pourrions identifier comme des arrêtés municipaux étaient aussi nombreuses que fantasmées.

Il reste encore au jour d'aujourd'hui des reliquats de cette période dans certaines lois non fédérales. On notera l'interdiction d'ouvrir une boîte de conserve à l'aide de son arme à feu ou encore l'obligation de porter son arme de manière visible au Texas. Si de tels textes restent d'actualité, l'imagination seule semble être la limite aux décrets que pourraient accepter une communauté isolée de l'époque.

Il convient de faire un petit arrêt sur images sur les hommes chargés d'édicter et de faire respecter la loi en général et le port d'armes à feu en particulier.

Les hommes de loi portaient parfois de manière impropre leur titre. Ils pouvaient, sans que cela semble paradoxal, être shérif et gérer une maison de passes ou une table de jeu dans un saloon. Ils pouvaient même être des criminels recherchés dans un autre comté ou un autre état.

Les choses sont plus structurées sur la côte est mais pour ce qui est du reste du pays, le meneur devra garder à l'esprit la mission du shérif, beaucoup plus sociale que morale, et extrapoler de manière réaliste en tenant compte du contexte. Une ville turbulente où passent de nombreux convois de bétail aura sans doute besoin d'hommes à poigne sachant se faire respecter pour éviter que les cow-boys se défoulent trop durant une étape, ces hommes-là pourront être violents à l'occasion et faire passer des lois extrêmement restrictives sur le port des armes. Wyatt Earp en fut et le fameux duel d'OK Corral est une illustration de ce schéma. Pour la petite histoire, il faut savoir qu'il fut également remercié dans une ville un peu plus calme que Tombstone pour ne pas avoir pu gérer intelligemment les tensions politiques avec de riches décideurs. Pour revenir à la parfaite subjectivité des lois de la Frontière, a contrario, dans une ville paisible, le shérif ne verra peut-être pas d'inconvenant à ce que la population puisse se déplacer avec ses armes.

Une prochaine aide de jeu présentera de manière plus approfondie l'Ouest du point de vue historique mais aussi le Mystic West™©® pour une petite aventure en passant et nous reviendrons sur la société américaine du Old West.



QUELQUES POINTS DE RÈGLES

- Simple action et double action

Il existe deux types de mécanismes pour les revolvers, le simple action et le double action. Si beaucoup de détails techniques s'avèrent ennuyeux et peu utiles, celui-ci mérite qu'on s'y attarde. Il est en effet emblématique d'une époque et conditionne le comportement du tireur.

Avec le simple action, il est obligatoire d'armer d'abord le mécanisme du chien en le tirant en arrière, généralement avec le pouce, avant de le libérer en pressant la détente.

Avec le double action, une seule pression arme puis déclenche la mise à feu. On admet généralement que le système à double action est plus rapide mais moins précis dans le cas d'un tir non préparé. Ce qui explique la PRE diminué pour les premiers modèles de double action.

La différence principale de ces deux mécanismes amène une règle simple pour deux cas de figure :

1. dans le cas d'une détermination de l'initiative entre deux tireurs utilisant des armes de ces deux types, c'est toujours le double action qui tire le premier.
2. Si l'utilisateur du simple action a armé son chien, l'initiative se détermine normalement. Il est cependant important de noter qu'un pistolet simple action dont le chien est armé est extrêmement dangereux, le coup est en effet susceptible de partir au moindre à-coup. Aucun tireur ne portera ainsi une arme dans son holster.

On peut également s'en remettre à la spécialisation Dégainer (voir plus bas) pour simuler cette différence.

- Rechargement

Recharger une arme est une action de routine pour la plupart des tireurs et ne nécessite ni jet ni talent. Il faut cependant prendre en considération le temps incroyablement long au regard de tours d'1 seconde entre deux tirs si le tireur ne dispose que d'une arme.

A titre indicatif, un bon tireur utilisant un fusil à canon lisse à chargement par la bouche peu précis mais rustique peut faire feu 2 à 3 fois par minute, soit une fois tous les 20 tours. Cela se réduit à 1 tir par minute pour une arme à canon rayé beaucoup plus fiable mais nécessitant plus de précaution au chargement. Les premières armes à chargement par la culasse de Patrick Ferguson augmente la cadence jusqu'à 6 à 8 tirs par minute. Recharger un revolver à percussion (*cap'n ball*), c'est-à-dire verser la poudre dans chaque chambre, introduire la balle, tasser le tout puis placer l'amorce prend une à deux minutes par barillet pour un travail propre. A l'autre bout du spectre le Schofield avec son système d'ouverture basculant et d'éjection des étuis peut être rechargé en 26 secondes selon les chronométrages de l'époque.

Le rechargement relève plus d'une manière de gérer le combat que de règles. Si le meneur égraine chaque tour durant une bataille rangée, le rythme de l'action va rivaliser avec celui d'un gastéropode cacochyme. A chacun sa manière d'administrer mais les combats du Old West doivent donc être plus encore scénarisés et mis en scène que les autres. Une gestion classique des combats amènerait sans doute les joueurs à trimpler une douzaine d'armes chacun si le scénario se déroule avant 1860. La plus grande attention devra porter sur les mouvements d'encercllement, les stratégies, les attaques par surprise ou le recours aux armes blanches après la salve des armes à feu et plus généralement le conseil de base est de considérer que les tireurs se mettent à couvert pour recharger et que le décompte des tours n'a plus de raison d'être jusqu'à l'échange de tirs suivant. Les actions se déroulant durant ce laps de temps, comme une approche discrète de la barricade ennemie seront gérés selon la technique du doigt mouillé.

Le meneur ne devrait pas simplement faire sauter ce moment mais en profiter pour décrire la situation et faire monter la pression.

- Adaptation pour les armes rustiques

Le Old West couvre une époque relativement importante de la seconde partie du XVIII^{ème} siècle à la fin du XIX^{ème} siècle. L'essentiel des armes présentées ci-dessous correspond aux cinquante dernières années de cette époque. Comme durant toute période belliciste (guerre civile, conflit américano-mexicain, hors-la-loi et cow-boys, etc.), la technologie militaire s'est beaucoup améliorée durant toutes ces années et il serait fastidieux de passer par le détail les innombrables armes à feu ayant existés avant cette période.

Si vous désirez générer des armes plus primitives que celles présentées, par exemple un pistolet à silex, vous pouvez faire comme suit :

Pour les modèles d'armes rustiques, il est suggéré de prendre une arme générique correspondant en taille, en utilisation et en puissance à celle que le meneur souhaite. On lui adjoint un ou plusieurs des défauts suivants :

1. Dangereux (explosion de la charge dans l'arme)
2. -1 en PRE (pas d'organe de visée, arme rudimentaire)
3. -1 en PUI (canon déformé, poudre peu efficace)
4. portée abaissée d'une catégorie (âme du canon trop large)
5. capricieux (l'arme ne peut faire feu que dans des conditions parfaites sans vent, ni humidité)
6. magasin diminué (l'arme ne dispose pas de barillet et ne peut tirer qu'une fois avant d'être rechargé)

- Calibre et dommages

En fait qu'est-ce que le calibre ? Sémantiquement, il s'agit du diamètre intérieur d'un objet cylindrique ou sphérique comme le canon d'une arme à feu ; assez logiquement le calibre désigne donc également le diamètre extérieur d'un projectile, d'une balle. On admet généralement dans le monde du jeu de rôles que les dommages vont crescendo avec l'augmentation du calibre. Cette simplification est nécessaire afin d'éviter de faire de la physique appliquée pour déterminer les dégâts infligés par une arme à feu, bien que la puissance de celle-ci dépende de bien d'autres choses que de son calibre.

Inventer l'eau chaude n'est pas l'objectif de cette aide de jeu, il est donc sage de garder cette règle générale souffrant cependant quelques exceptions sur une longue période historique comme le Old West.

Ainsi on pourra être surpris à la lecture des caractéristiques de certaines armes en particulier pour les fusils. Certains présentent en effet un fort calibre pour des dommages modestes. Il s'agit en général d'armes anciennes pour lesquelles la technique ne permettait ni de faire des séries de fusils au calibre parfaitement identique ni des balles régulières. En conséquence l'âme du canon pouvait être plus large que la balle et donc entraîner une déperdition importante d'énergie.

De plus, les mélanges de poudre n'étaient initialement ni très performants ni très réguliers et le propulseur était capricieux.

Enfin, les canons lisses des premières armes permettaient à une balle qui n'était pas parfaitement sphérique de rebondir dans le canon au moment de sa propulsion pour prendre une trajectoire déviée à la sortie de la bouche.

Le calibre ne devient réellement un indicateur qu'à partir de 1850.

- Poivrières

On désigne sous le terme de poivrières des armes à feu disposant d'un nombre de canons généralement compris entre 4 et 6 mais pouvant aller jusqu'à 18. Le système d'armement pouvait les faire tourner pour des tirs uniques, sur le principe du barillet, la plupart du temps cependant c'était le système de mise à feu qui pivotait sans que les canons ne bougent. Du fait de leur mécanisme, les poivrières, en particulier les modèles disposant du plus grand nombre de canons, sont des armes très lourdes et encombrantes.

Certains modèles permettaient un tir simultané de tous les canons (en particulier pour les versions fusils des poivrières). La plupart du temps cependant, c'est la propagation du feu dans plusieurs chambres de la poivrière qui la transformait involontairement en véritable pistolet mitrailleur.

Pour des tirs successifs, aucune règle particulière ne s'applique.

Pour un tir simultané des canons, l'arme acquiert la qualité Multiple sans toutefois pouvoir tirer sur plusieurs cibles. De plus, si elle dispose de 12 canons ou plus, sur un jet simple réussi, 2 balles touchent, sur un double, 3 balles, sur un triple, 4 balles.

- Dégainer

Cette nouvelle spécialisation en tir peut se substituer à l'Agilité pour déterminer l'ordre d'action dans un duel ou une situation analogue.

Un tireur peut parfaitement être rapide comme l'éclair, remplir l'air de plomb et rater un adversaire plus lent mais plus appliqué (exemple : Tir 1+ [Dégainer 6]).

Si la différence entre les modèles à simple action et à double action est prise en compte par le meneur, un malus de -3 est appliqué aux double-action pour la spécialisation Dégainer. Si le chien de l'arme est relevé, le malus est annulé.

Par la suite, après 1900, cette distinction entre simple et double action n'a plus lieu d'être du fait de l'amélioration technique.

- Ventilier

Pour faire feu avec une arme à simple action, l'utilisateur doit tirer le chien en arrière et le libérer en appuyant sur la détente. Il peut donc éventuellement maintenir la détente et utiliser son autre main pour actionner le chien et faire feu plus rapidement. L'arme acquiert alors la qualité Multiple et se voit infliger un malus de -2 en précision en plus de tous les autres malus éventuels (ce qui donnent, par exemple un -6 final pour un tir sur plusieurs cibles).

Il s'agit d'une action et non d'une spécialisation de talent.

A tout seigneur, tout honneur, commençons par les six-coups.

ARMES DE POING

L'ARME DE POING EMBLÉMATIQUE

Single Action Army (1872)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action	.45	-2	+4	6	Pénétration importante, portée moyenne

Le revolver Colt de calibre .45 pour munition universelle fut introduit sur le marché, tout d'abord auprès de l'armée américaine, en 1872. Il se répandit rapidement dans tout l'Est américain où il fut largement utilisé par les shérifs, les hors-la-loi, les cow-boys et tous ceux pour qui la fiabilité et la puissance de ce revolver était un atout dans leurs... activités. Il reçut de nombreux surnoms comme *peacemaker* ou encore *frontier six-shooter*.

L'arme était toujours en production en 1896 quand on remplaça la munition à poudre noire par une autre sans fumée. L'arme arrêta d'être fabriquée en 1940 en raison des contrats de guerre alors que la firme comptait 357.859 exemplaires produits pour revenir dans les chaînes en 1955. Une légende bien vivante en somme.



LES GRANDES CATÉGORIES DE PISTOLETS

Désignation	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Cal .22 (type Deringer)	-2	+1	2	Pénétration importante, portée courte
Cal .38 (type Navy)	-2	+2	6	Pénétration importante, portée moyenne
Cal .44 (type Dragoon)	-2	+3	6	Pénétration importante, portée moyenne
Cal .45 (type Peacemaker)	-2	+4	6	Pénétration importante, portée moyenne

Le cal .22 est celui des petits pistolets pouvant facilement être dissimulés, traditionnellement associés aux dames.

Le cal .38 est un pistolet relativement léger doté d'une puissance d'arrêt moins importante que de plus gros calibres, il sera privilégié par les tireurs voulant conserver une arme sur eux sans être incommodés par son poids.

Le cal .44 est celui d'armes puissantes et lourdes qui seront généralement dans les fontes de selle ou les bagages de leur propriétaire qui ne s'en équipera pas en permanence pour des raisons de commodité sauf si, bien entendu, son activité est lié à son armement.

Le cal .45 n'est que rarement choisi par les fabricants, les armes de cet acabit possède le même encombrement incommode que celles de calibre .44.

L'année de sortie d'une arme est souvent associée à son nom. Dans le cas contraire, la première année de production suit, entre parenthèse, le nom de l'arme.

Pour information, les armes à percussion sont signalés par une astérisque après la désignation de leur mécanisme.



LES ARMES DE POING

Colt Paterson (1836)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action*	.36	-2	+2	6	Pénétration importante, portée moyenne

Premier revolver de Sam Colt, emblématique des Rangers de la République du Texas, notamment après la fameuse bataille de Plum Creek, au centre du Texas, où 15 Rangers mirent en déroute une centaine de guerriers Comanches.

De nombreux revolvers à cheminées, probablement ceux en calibre .44, seront convertis en revolvers à cartouches métalliques après la guerre de Sécession.

Colt dragoon (1846)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action*	.44	-2	+3	6	Pénétration importante, portée moyenne

Arme imposante par ses dimensions (47 cm, canon de 9 pouces !), et sa charge d'histoire. En 1846 le jeune état du Texas était en guerre avec le Mexique, et le capitaine des Rangers Samuel Walker avait été chargé par ses supérieurs de négocier l'achat de 1000 revolvers en remplacement du Paterson ; la commande inespérée fut miraculeuse pour un Samuel Colt, alors en faillite, qui venait de revendre son usine. La manufacture d'Eli Whitney se vit confier la fabrication des armes, Colt était sauvé, et l'Ouest fut ce qu'il fut.

Il fut produit à 20.000 exemplaires sur ses 3 modèles officiels. Plusieurs variantes ont été construites à travers le monde sous licence Colt, la plupart plus légères que le massif modèle original pesant 1,87 kg qui était

du coup plus souvent dans une fonte de selle qu'à la ceinture. 1,87 kg... essayez de viser avec une bouteille d'eau minérale à bout de bras on verra si vous vous prenez encore pour Doc Holliday après ça...

Colt Navy (1851)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action*	.36	-2	+2	6	Pénétration importante, portée courte

Le Colt Navy figurait parmi les revolvers les plus appréciés et fut fabriqué à plus de 215.000 exemplaires aux Etats-Unis alors que la filiale anglaise de Colt implantée à Londres en sortait durant la même période, de 1851 à 1873, 42.000.

Volcanic Pocket Pistol (1855)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Levier	.38	-2	+2	6	Pénétration importante, portée moyenne

Les pistolets et carabines américaines de la marque Volcanic sont les prédécesseurs des armes à répétition Henry et Winchester. Ils possèdent une culasse commandé par l'action du pontet actionné comme un levier et un magasin tubulaire sous le canon (6 cartouches pour le Pocket Pistol, 8 pour le Navy Pistol et 10 pour le Volcanic standard).

Le Mat (1856)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action	.42	-2	+3	9	Pénétration importante, portée moyenne
Simple action	.18	-3	+4	1	Pénétration réduite, portée courte

Le Mat a été créé par un médecin français (encore un assermenté d'Hippocrate qui fabrique du matos à viander) vivant à la Nouvelle-

Orléans pour lequel il obtint un brevet dès 1856. L'axe du barillet est également un canon permettant le tir d'une munition à grenaille. Une manipulation très simple permet de positionner le chien dans l'axe du barillet pour les balles standards ou du canon central. Malgré un intérêt initial de l'armée américaine qui ne l'adopta finalement pas, le LeMat fut fabriqué sur une grande échelle en France et en Angleterre après le déclenchement des hostilités de la Guerre de Sécession. Le Grapeshot (= mitraille), comme il était surnommé, fut très populaire en particulier auprès des officiers confédérés.

Starr 1858 Army & Navy



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Double action*	.36	-3	+2	6	Pénétration importante, portée courte

Revolver à double-action très populaire avant la guerre de Sécession, modèles navy (.36, PUI +2) et Army (.44, PUI +3). Le système DA s'avérant trop complexe pour être manufacturé en temps de guerre, la compagnie introduira en 1863 un nouveau revolver en calibre .44 en simple-action uniquement.

Poivrière Sharps (1859)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action	.22	-2	+1	4	Pénétration importante, portée courte

C'est le percuteur qui tourne à chaque coup sur ce modèle de poivrière Sharps de 1859. Le chargement se fait après avoir fait coulisser les canons. Les poivrières Sharps de petits calibres furent très appréciées et quelque 200.000 exemplaires furent vendus entre 1859 et 1874.

Colt Army (1860)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action*	.44	-2	+3	6	Pénétration importante, portée moyenne

Version réduite du Dragoon, le modèle 1860 Army est l'arme de poing la plus commune de la guerre civile ; les unionistes l'adoptent en nombre, les confédérés s'en procurent dès que possible. Accepte une crosse amovible.

Savage & North Percussion Revolver (1861)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Levier*	.36	-2	+2	6	Pénétration importante, portée moyenne

Le modèle Navy du Savage & North percussion revolver fut commandé par la marine à seulement 800 exemplaires. L'armée avait alors déjà plus de 11.000 exemplaires du modèle standard. Le système d'armement par le levier actionné par le majeur était réputé pour être facile d'utilisation après un peu d'entraînement. Le mécanisme par double action sonna néanmoins le glas du levier sur les pistolets quelques années plus tard. Pour la petite histoire le nom haut en couleur de l'arme vient du nom des deux armuriers à l'origine de sa fabrication Edward Savage et Henry S. North.

Revolver Moore (1864)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action	.32	-2	+2	6	Pénétration importante, portée courte

C'est Daniel Moore qui a sorti ce petit revolver dont la munition appelée officiellement *Central Fire Waterproof Copper Shell Cartridge* fut surnommé *teat cartridge* (cartouche à téton) et qui lui valut son sobriquet de *teat-fire revolver*. La spécificité de la munition de ce revolver ne l'empêcha pas de connaître un grand succès avec plus de 30.000 exemplaires fabriqués.

James Reid Knuckle-duster Revolver (1868)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action	.22	-2	+1	7	Pénétration importante, portée courte

Le brevet pour ce petit revolver de poche fut déposé en 1865 par James Reid. Dès le début de la production en 1868, on pouvait lire l'inscription

« *my friend* » *patd. dec. 26, 1865* sur chaque exemplaire. Ce pistolet avait été conçu pour qu'on puisse loger l'arme au creux de la paume, passer l'auriculaire dans l'orifice de la crosse afin de s'en servir comme coup de poing américain, d'où son nom (*knucle-duster* = coup de poing américain).

Le barillet doit être démonté pour être rechargé.

Smith & Wesson n°3 (1869)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Double action	.44	-2	+3	6	Pénétration importante, portée moyenne

Le S&W3 était en son temps le revolver le plus perfectionné du monde puisqu'il disposait à la fois d'un canon basculant vers le bas et d'un système d'éjection automatique des étuis (=douilles).

Le Major George W. Schofield du 10ème de cavalerie fut un acquéreur enthousiaste du S&W3. Le fruit de son expérience sur le champ de bataille lui permit de proposer à la firme un certain nombre d'améliorations adoptées par la firme qui sortit en 1875 un modèle baptisé Schofield.

Deringer 1872



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action	.41	-2	+2	1	Pénétration importante, portée courte

C'est Henry Deringer, un forgeron de Philadelphie qui créa ce petit pistolet, initialement à chargement par la bouche en 1807. Sa petite taille le rendait idéal comme arme de secours que ce soit pour le joueur professionnel ou le pistolero apparemment désarmé.

Ce type d'arme fut produit par plusieurs manufactures en particulier après l'avènement de la cartouche métallique, elle perdit sa majuscule et gagna un « r » (deringer) distinguant ainsi l'original des dérivés.

Remington 1875



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action	.44-40	-2	+3	6	Pénétration importante, portée moyenne

Ce revolver était sensé être une alternative au Colt mais ne rencontra qu'un succès limité. Il sera l'une des armes favorites du frère et compère de Jesse James, Frank.

Colt Lightning 41 Thunder (1877)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Double action	.41	-2	+2	6	Pénétration importante, portée moyenne

Le *Lightning* et le *Thunderer* sont les premières armes à double-action produites par colt; largement utilisées par les forces de l'ordre, leur production durera jusqu'en 1909. Armes à cartouches métalliques. L'arme de prédilection de Billy le Kid.

Colt 1878



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Double action	.45	-2	+4	6	Pénétration importante, portée moyenne

Autre revolver à double action produit par colt, disponible dans les mêmes calibres que le *Peacemaker*.

Merwin & Hulbert Pocket Army (1881)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Double action	.44-40	-2	+3	6	Pénétration importante, portée moyenne

Cette arme de poche était appréciée tant des forces de l'ordre que de la pègre.

Pistolet Protector (1882)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Double action	6mm	-3	+1	10	Pénétration importante, portée courte
Double action	8mm	-3	+2	7	Pénétration importante, portée courte

Le pistolet Protector a été créé en France par Jacques-Edmond Turbiaux. L'homme, sûr de son invention, enregistre son brevet dans de nombreux pays dont les Etats-Unis. Le pistolet tombe d'abord dans l'escarcelle de la Minneapolis Fire Arm & Co qui fabrique des *Palm Protectors* de mauvaise qualité qui déçoivent la clientèle avant de passer au 8mm et à une conception plus soignée d'une nouvelle compagnie. Avec ses 260 grammes et ses onze centimètres ce pistolet logé au creux de la main était extrêmement discret. Il ne connaîtra finalement qu'un succès d'estime avant de disparaître au tournant du siècle.

Quelques armes et accessoires magiques pour finir

Revolver infaillible



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action	.45	+0	+6	6	Pénétration importante, portée moyenne, permanent

Coût : 40 PA

Ce revolver bénit mineur existe en plusieurs exemplaires. En plus d'avoir des caractéristiques augmentées et de rester de manière permanente sur la marche terrestre, il possède l'intéressante capacité d'annuler tous les malus de précision s'appliquant à la Précision provenant de conditions extérieures comme avoir le soleil de face ou tirer dans l'obscurité. Cette capacité ne s'applique pas pour la distance ou les handicaps que le tireur pourraient intentionnellement se donner. Le revolver doit être normalement rechargé.

Carnage Schofield



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action	.44	+0	+5	6	Pénétration importante, portée moyenne, indépendant (+3), rapide

Coût : 45 PA

Le *Carnage Schofield* est un grand classique des forces du Mal du Old West. Ce revolver maudit permet au tireur de se concentrer sur son arme classique alors que l'arme indépendante fait des ravages. Son apparition dans les mains de démons incarnés a contribué à forger certaines légendes de tireurs plus rapides que le vent.

Le *Carnage Schofield* n'a pas besoin d'être rechargé.

Final unction



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Double action	.38	+0	+4	5	Pénétration importante, portée moyenne, permanent, tueuse de morts-vivants

Coût : 35 PA

Ce *Remington n°3 « Smoot's patent »* unique en son genre fut l'arme de prédilection du Révérend Elijah Wheatfield, un prêtre et un soldat de Dieu réputé pour sa sérénité mais surtout pour célébrer uniquement les offices et les sacrements liés à la mort.

Son arme disparut avec lui lors de son expédition dans le Dakota du Nord à la recherche de l'immense cimetière indien des Arikaras.

Cette arme possède les qualités suivantes : permanente et tueuse de morts-vivants.

Holster de sang



Coût : 10 PA

Un revolver tiré de ce holster provoquera automatiquement une hémorragie pour chaque blessure infligée à l'exception des BL.

L'effet dure une journée mais s'interrompt si une autre arme est glissée dans le holster.

L'effet s'applique également sur les armes magiques.

Holster du Marshall Fobster



Coût : 7 PA

Lorsque le porteur de ce holster dégaine l'une des de ses deux armes, il bénéficie d'un bonus de +3 à sa spécialisation Dégainer puis d'un bonus de +2 en PUI et en PRE pendant 10 minutes s'il fait feu sur un individu recherché par un homme de loi ou un service de la force publique.

Holster de foudre



Coût : 5 PA

Le holster de foudre donne un bonus de 5 colonnes à la spécialisation Dégainer quand une arme en est tirée.

ARMES D'ÉPAULE

L'ARME D'ÉPAULE EMBLÉMATIQUE

Winchester 1873



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Levier	.44-40	-2	+5	15	Pénétration importante, portée longue

La Winchester 1873 est connue comme « l'arme qui a conquis l'Ouest ». Elle fut fabriquée à plus de 720.000 exemplaires entre 1873 et 1919.



LES FUSILS DE CHASSE ET FUSILS À POMPE

La plupart des canons des fusils de chasse sont longs, pour pouvoir tirer le gibier à bonne distance, mais les canons courts restent courants pour les hommes de loi ou les criminels, les canons sciés sont nombreux eux aussi, servant par exemple de très honnêtes substituts au sabre pour les escarmouches de cavalerie.

Comme on l'a vu, la vie de colon est pleine d'incertitude et de dangers, le fusil de chasse est par conséquent un élément essentiel de l'équipement de survie dès le XVIII^{ème} siècle.

Dès le début de la conquête de l'Ouest, de nombreux fusils de chasse sont proposés aux pionniers par des armuriers expatriés puis par différentes compagnies ; on peut ainsi citer les *Ballard* ou *Springfield* à un coup de calibre 12 au canon de 30 pouces typiques de cette tendance ; pour plusieurs décennies, ces fusils vont dominer le marché. *Remington* va ensuite s'imposer comme un concurrent sérieux, ses juxtaposés *M1882*, *M1883*, *M1885*, *M1887*... de différents calibres et longueurs de canons sont des pièces de choix pour les chasseurs de cette époque.

Le besoin d'un fusil de chasse pouvant faire feu rapidement se faisant néanmoins sentir, les constructeurs d'armes font appel à leur ingéniosité ; on peut ainsi citer un curieux modèle à cylindre-5 coups dès 1818, qui ne connaîtra cependant pas de véritable succès. Samuel Colt le retravaillera en 1836 pour un résultat médiocre.

Les premiers modèles à répétition proprement dite apparaissent au cours des années 1880. En 1882, la société *Spencer* propose l'un des premiers fusils à pompe de calibre 12 à magasin tubulaire de 6 cartouches, qui connaît un certain succès (l'US Army l'achète pour garder ses prisonniers, notamment). Avec le *Model 1886*, puis le *Model 1890*, *Spencer* se perfectionne, mais ses finances périclitent, et tout est vendu à la société *Francis Bannerman Sons* de New York, qui continuera à vendre ces fusils, malgré la prédominance d'alors des *Winchester*, jusqu'en 1903.

Après la tentative ratée d'adaptation du système à levier sur un modèle de chasse, *Winchester* adopte à son corps défendant le mécanisme *slide-action* du fusil à pompe que nous connaissons ; le *M1887* à levier se réincarnera cependant en *M1901*, en calibre 10 (le seul jamais produit par *Winchester*), dont on peut apprécier la performance, crosse sciée, dans le film *T2*.

Le premier *Winchester* à pompe sort en 1893, calibre 12, 5 coups, mais sera lui aussi une déception, fragile et peut être apte à digérer les puissantes cartouches *smokeless* qui commencent à apparaître à cette époque. Les *M1893* seront finalement rappelés, après que seulement 35 000 aient été manufacturés.

Confronté à des pertes de marché, *Winchester* n'a pas d'autre choix que de relever ses manches, et produit un véritable classique, le *Winchester M1897*, qui s'avérera être le standard auprès duquel les autres fusils à pompe seront longtemps mesurés.



LES GRANDES CATÉGORIES DE FUSILS À POMPE ET FUSILS DE CHASSE

La multitude de fusils de chasse fabriqués et utilisés durant la période Old West ne présentent aucune avancée technique spécifique et suivent les améliorations de toutes les armes à feu (platine à silex, puis à percussion, chargement par la gueule puis par la culasse, cartouche métallique, poudre sans fumée, etc.). Par conséquent, il semble inutile de donner une liste des innombrables armes de chasse qui ont existé. Les caractéristiques sont donc données par grandes catégories. Certains fusils de chasse sont toutefois présents dans la liste pour vous donner quelques noms.

Pour les fusils de chasse, la portée est Moyenne, Courte pour les canons courts plus maniables et discrets et Très courte pour les canons sciés qui bénéficie d'un +1 PUIS sur la PUI du calibre générique.

Le projectile du fusil de chasse est constitué de plusieurs petites balles (et non d'une seule qui correspond non pas aux shotguns mais aux fusils).

Les fusils de chasse du Old West ont d'abord été des armes à 1 ou 2 canon(s) de multiples calibres, les plus courants étant le 8, 10, 12, 16, 20 et 28 - soit respectivement 8 balles à la livre de plomb, 10 balles à la livre de plomb, etc. Le calibre réel diminuant à mesure que le chiffre/nombre augmente.



Les fusils de chasse ont en général un malus à la PRE de -2 parfois -3 pour les modèles les plus rustiques.

Calibre	PUI
.10 et en-dessous	+6
.12	+5
.16	+4
.20	+3
.28 et au-dessus	+2

Armes utilitaires par excellence, ils occupent une place de choix dans l'outillage du pionnier, et se retrouvent également dans d'autres mains plus spécialisées, conducteurs de diligences ou gardiens de prisons qui apprécient leur puissance de feu et facilité d'utilisation. Leur usage varié, combiné à la nécessité de rester des armes très bon marché et polyvalentes à entraîner la modification, parfois artisanale, des munitions.

Les projectiles utilisés peuvent être les suivants :

- petits plombs, PUI X ½ ;
- gros sel, PUI X ½ , défauts Pénétration réduite et non-létal ;
- chevrotine, +1 PUI ;

Il est également possible de fondre le plomb d'une munition en une masse unique pour se servir du shotgun comme d'un fusil militaire. Cette manipulation artisanale donne un +1 en PUI et la qualité pénétration

importante ainsi qu'un -2 en PRE et fait passer la portée de l'arme à la catégorie inférieure.

Si un fusil de chasse dispose de deux canons, le tireur peut faire feu simultanément majorant la PUI de l'arme de +1.

Il est bon de rappeler que les fusils de chasse n'ont pas été conçus pour la chasse au démon de Baal. Ainsi les chasseurs éprouvent la nécessité quand ils tirent le lapin de ne pas avoir après un coup au but, un tas de pulpe sanglante d'où émerge une patte et deux oreilles, d'où l'utilisation d'un fusil de faible puissance. Le meneur et les joueurs doivent garder cela à l'esprit pour éviter que les seuls types d'armes répandus soient les plus gros calibres.



LES FUSILS & CARABINES

La distinction entre carabine et fusil vient des dimensions de l'arme. On désigne par carabine une arme d'épaule pouvant être utilisée à cheval du fait de sa légèreté contrairement à un fusil, plus encombrant mais ayant une portée plus longue.

Les fusils et carabines sont des armes à usage militaire.

L'année de sortie d'une arme est souvent associée à son nom. Dans le cas contraire, la première année de production suit, entre parenthèse, le nom de l'arme.

Pour information, les armes à silex ou à percussion sont signalés par une astérisque après la désignation de leur mécanisme.



LES GRANDES CATEGORIES DE FUSILS & CARABINES

Désignation	PRE	PUI	Magasin	Portée
Cal .22	-2	+2	15	Portée longue
Cal .32-40	-2	+3	15	Portée longue
Cal .44 Henry	-2	+4	6	Portée longue
Cal .50	-2	+5	1	Portée longue
Cal .69	-2	+6	1	Portée longue



LES ARMES D'ÉPAULE

Les fusils de chasse et fusil à pompe présentés dans cette liste sont les armes de calibres .10 ou .12.

Mousquet indien (≈1700)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action*	.58	-2	+3	1	Pénétration importante, portée longue

Les armes regroupées sous la dénomination de mousquet indien étaient généralement destinées à l'échange avec les populations indigènes. Fabriquées par la *London's Hudson Bay Trading Co.* ou des compagnies américaines comme *Leman, Henry* ou encore *American Fur Co.*, elles étaient suffisamment bien réalisées pour être des armes appréciées également par les colons. La plupart d'entre elles présentaient un motif

animal, le plus souvent un serpent symbolisant la puissance pour plusieurs tribus indiennes du Nord.

Originellement équipé d'une platine à silex, un mousquet indien peut être converti en arme à percussion.

Kentucky long rifle (≈1730)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action*	.50	-2	+4	1	Pénétration importante, portée longue

Comme son nom ne l'indique pas le Kentucky rifle était généralement manufacturé en Pennsylvanie par des armuriers venant d'Europe. Ce long fusil fut utilisé par les trappeurs, chasseurs et explorateurs de la frontière, située circa 1780 au Kentucky ce qui donna son appellation à ce type de fusil.

Il présente une ornementation parfois lourde et le plus souvent des plaques de cuivre à l'arrière de la crosse.

Pour faire bonne mesure, la portée du Kentucky peut être étendue de 10 à 20% par rapport à la portée générique.

Enfield (1853)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action*	.577	-2	+5	1	Pénétration importante, portée longue

Le Enfield avec ses 800.000 exemplaires commandés en égale proportion par le Nord et par le Sud vient en second en nombre derrière le Model 1861 Springfield dans le classement des armes utilisées pendant la guerre de Sécession. Ce mousquet tient son nom de la *Royal Small Arms Factory* à Enfield au Royaume-Uni. La couronne sous-traita néanmoins l'essentiel de la production à des contractants privés de Londres et de Birmingham, pour éviter qu'on puisse suspecter le royaume de partialité dans la guerre de Sécession.

Colt 1855 Revolving Rifle



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action*	.56	-2	+5	5	Pénétration importante, portée longue, dangereux

C'est Colt qui lancera le principe de la carabine-revolver avec sa n°1 en 1837. L'enjeu de beaucoup de recherches est toujours de doter les tireurs d'une arme capable de faire feu à plusieurs reprises rapidement. L'inconvénient majeur du *Revolving rifle* est le même que celui des poivrières. Le feu peut se propager dans les chambres adjacentes à celle alignée avec le canon. Mais dans une poivrière toutes les chambres sont dotés d'un canon, ici les chambres inférieures se déchargeant sont dans l'axe de la main soutenant l'arme. De plus pour une utilisation correcte de cette arme, le visage doit être proche du barillet et reçoit des projections lors du tir.

L'arrivée sur le marché des armes à levier et la dangerosité du système *revolving* le vouent à une disparition rapide.

Henry 1860



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Lévrier	.44 rimfire	-2	+4	15	Pénétration importante, portée longue

Tyler Henry inventa le fusil et la cartouche de ce fusil révolutionnaire. La puissance d'arrêt de la munition similaire à celle d'un pistolet et donc inférieur aux autres armes d'épaule de l'époque est peut-être à l'origine du manque d'intérêt des armées pour cette arme à répétition. Elle connut en revanche un tel succès dans les rangs des soldats que beaucoup d'hommes du 7^{ème} régiment de l'Union en firent l'acquisition à leur frais. Elle sera une malédiction pour les Sudistes et on disait de cette arme qu'on la « chargeait le dimanche pour tirer toute la semaine. »

Le magasin se situe sous le canon et se recharge par l'avant.

Sur le Henry 1860, la main du tireur soutenant le canon se trouvait en contact direct avec le canon, un tir rapide des 15 balles (en une douzaine de seconde) pouvait suffisamment chauffer le métal pour interdire la manipulation du fusil jusqu'à son refroidissement (qui pouvait prendre « un certain temps »).

Henry hypothéqua son entreprise auprès d'un homme d'affaires du nom d'Oliver Winchester. A la fin de la guerre de Sécession, l'entreprise en faillite tomba sous la coupe de Winchester qui corrigea les quelques défaut du Henry pour sortir son Model 1866 puis le 1873.

Model 1861 Springfield



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action*	.58	-2	+5	1	Pénétration importante, portée longue

Le mousquet Springfield modèle 1861 fut l'arme d'épaule la plus utilisée de toute la guerre de Sécession et fut de toutes ses grandes batailles. Il était livré pour 15 à 20\$ au gouvernement fédéral et fourni avec une baïonnette.

Spencer 1863



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action	.52	-2	+4	7	Pénétration importante, portée moyenne

Christian Spencer, un employé de Sharps, développa sa carabine sur son temps libre. La carabine Spencer n'avait que le défaut d'utiliser des munitions chargées d'une petite quantité de poudre qui ne donnait à son court canon ni la puissance ni la portée des fusils Enfield ou Springfield. Elle fut cependant la première arme à répétition fonctionnelle du Old West et de la guerre Sécession. Sa cadence de feu sans égale était rendu possible par un magasin tubulaire à ressort s'enfilant à travers la crosse jusqu'à la culasse. Le tireur pouvait disposer d'une petite sacoche contenant 10 magasins lui permettant un feu nourri pouvant aller jusqu'à trente tirs par minute. La cartouche n'engraissait pas le canon

contrairement à la poudre des fusils classiques dont la cadence était encore réduite par le nettoyage nécessaire après quelques tirs.

Sharps 1874



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action	.50-100	-2	+6	1	Pénétration importante, portée longue

Le *big 50* révolutionna la chasse au bison. Sa puissance d'arrêt et sa précision permirent aux chasseurs de ne plus avoir à chevaucher le long d'une harde en criblant de balles de carabine leur gibier jusqu'à ce qu'il s'écroule mais de tirer d'une position statique sans avoir à risquer leur vie.

L'arme ne dispose que d'un coup, la deuxième queue de détente permet de rendre extrêmement sensible le premier système.

Ballard N°5 The Pacific Model (1876)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action	.40-63	-2	+4	1	Pénétration importante, portée longue

Les fusils Ballard furent réalisées de 1876 à 1890 sur toute une gamme de calibres différents numérotés chronologiquement de 1 à 10 auquel on associait un nom comme *Hunter's*, *Perfection* ou encore *Sporting*. Ces fusils précis ont été appréciés d'un petit nombre de connaisseurs avant de disparaître.

Punt gun



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Simple action*	XXL	-5	+5	1	portée courte, aire d'effet 4m



Les punt guns ou littéralement « fusils pour barques » furent utilisés à partir de 1880. C'est l'engouement pour la chair et surtout les plumes du gibier d'eau qui amena le développement par les chasseurs professionnels de ces armes artisanales et rustiques permettant d'abattre jusqu'à 500 canards par jour. Ce type de gibier étant facilement effrayé, le but était de pouvoir avec un seul tir abattre un maximum de cibles. Le principe est donc celui de la chevrotine avec une aire de dispersion maximale. Ces énormes fusils de près de 50 kg étaient montés, parfois en batterie, sur des barques et placés en un point stratégique avant de faire feu.

La mode des plumes passa et le gouvernement fédéral interdit l'usage des punt guns à partir de 1920. Fo 4+ nécessaire pour l'utiliser sans support.

Winchester M1887



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
A pompe	.12	-2	+6	5	Pénétration importante, portée moyenne

En 1887, *Winchester* propose un fusil de chasse calibre 12 à levier tirant ses 5 cartouches depuis un magasin tubulaire ; il s'agit essentiellement d'une variation sur le mécanisme de ses fusils rayés, mais le système de levier au pontet se prête mal aux grosses cartouches de chasse et à leur imposante charge de poudre. Les incidents de tir sont fréquents, l'arme est difficile à nettoyer et fatigante à l'usage.

Burgess shotgun (1893)



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
A pompe	.12	-2	+6	6	Pénétration importante, portée moyenne

Le *Burgess* de calibre 12 à répétition est atypique ; son mécanisme est activé par une pompe de crosse, et une version pliante pour le transport a été mise en vente pour le marché des conducteurs de diligences et des officiers de police. A noter qu'il existe une version fusil de ces shotguns, en calibres .30-30 et .45-70. Burgess fut racheté en 1899 par *Winchester*, qui cessa la production de ces armes de qualité qui connurent leur heure de gloire entre 93 et 97 avant la sortie du M1897.

Winchester M1897



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
A pompe	.12	-2	+6	5	Pénétration importante, portée moyenne

« Pompeux » à magasin tubulaire de 5 coups, au mécanisme increvable, bien équilibrés, courus tant des hommes de loi que des criminels - voir l'usage immodéré qu'en font les sévères outlaws de la *Horde sauvage*, les *M1897* seront un véritable best-seller, en calibre 12 et 16, avec différentes longueurs de canons, chez les civils, dans la police et dans l'armée (une version « tranchée » produite jusqu'en 1945 acceptant une baïonnette sera si efficace au cours des corps à corps boueux de la guerre de 1914-1918 que les Huns protesteront officiellement contre ces « armes inhumaines »). En 60 ans plus d'un million seront vendus, 1 024 700 exactement, dont 9 fois plus de calibres 12 que de calibres 16. Un catalogue de 1916 propose le *plain-finish* à \$25 (bleu jusqu'en 1945, noir ensuite), tandis que le *engraved receiver with checkered and finer wood* se vend pour \$100.

Quelques armes magiques pour finir

Oeil d'aigle



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Levier	.44 WCF	+2	+8	15	Pénétration importante, portée extrême, permanent

Coût : 50 PA, réservé aux grade 2

Ce fusil surnommé Œil d'aigle permet de toucher une pièce de 10 cents à 1 km. Accessoirement, si on tient l'arme en position de visée, l'arme peut servir de longue vue, les distances sont divisées par 10 pour l'œil dans la ligne de mire.

ARTILLERIE & ARMES LOURDES

L'ARME LOURDE EMBLÉMATIQUE

Gatling gun



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Répétition	.58	-3	+4	40	Pénétration importante, attaque multiple, portée longue

C'est en 1862, à Indianapolis, que Richard Gatling alors âgé de 44 ans fit la première démonstration de son arme révolutionnaire tirant 200 coups à la minute. Le mécanisme de tir est activé par une manivelle qui fait tourner les six canons. Des cartouches papier seront utilisées jusqu'en 1865.

En 1871, le tambour Roadwell fit son apparition, il s'agit d'un tambour tournant autour d'un axe vertical contenant 20 chargeurs de 20 balles. Le servent doit faire pivoter le tambour après qu'un chargeur soit vidé pour aligner un nouveau chargeur.

La cadence de tir de l'arme s'améliore pour atteindre les 1000 tirs par minute avec le modèle Bulldog en 1877 et même les 1500 coups en 1883.

La *galling* constitua une des armes les plus mortellement efficaces de son temps. A la bataille de Omdurman, le 1^{er} septembre 1898, les britanniques équipés de fusils à culasses mobiles et de *galling* ont infligé des pertes terribles aux armées de derviches du Madhi : près de 20 000 morts et 22 000 blessés (sur 52 000 hommes) alors qu'on ne compte que 48 morts et 382 blessés dans les rangs anglais... la puissance de feu moderne, dans toute sa brutalité.



L'ARTILLERIE

On distingue à l'époque trois catégories de pièces d'artillerie facilement identifiables, les choses se compliqueront au XX^{ème} siècle mais, Dieu merci, les choses sont simples pour le Old West.

Le projectile du **canon** a une vitesse importante dès la sortie de la gueule du canon. La trajectoire presque parfaitement rectiligne permet une visée simple. Les cibles les plus appropriées sont celles nécessitant une bonne pénétration du projectile : bâtiments, vaisseaux, fortifications, etc.

La vitesse du projectile de l'**obusier** est inférieure à celle du canon. Le tir peut être direct ou indirect, décrivant une légère courbe. La trajectoire

permet donc d'atteindre une cible dissimulé derrière une petite ligne de fortification ou dans une tranchée. Les dégâts aux murs sont plus réduits que pour un canon, en revanche, les shrapnels couvrent une large zone rendant l'obus beaucoup plus meurtrier que le canon.

Le projectile du **mortier** est le plus lent. Il ne peut en aucun cas être utilisé en tir direct. Il permet en revanche de passer au-dessus d'un haut mur ou d'une ligne de crête pour atteindre une cible. Il est très imprécis, son inclinaison étant fixe ou, au mieux, peu variable ; la distance du point d'impact doit conditionner la quantité de poudre utilisée. Les mortiers étaient essentiellement utilisés comme arme de siège du fait de leur poids monstrueux et donc de la difficulté à les déplacer. Pour résoudre ce problème, on les associait parfois à un train militaire. Ils pouvaient alors faire feu, généralement par faible visibilité pour éviter d'être facilement repérés.



LES CANONS

3-inch ordnance rifle



Ce canon constituait avec le Napoléon l'essentiel de l'artillerie de la guerre de Sécession. Si le premier était utilisé pour les tirs à courte portée (à l'échelle de l'artillerie), le second servait pour les cibles plus éloignées. Ainsi avec une livre de poudre, ce canon était capable de projeter un obus de 5 kg à plus de 2000 yards et à un angle d'à peine 5°. Il avait aussi l'avantage d'être en fer forgé, il ne présentait donc pas la même résistance que le bronze mais était néanmoins plus solide que les modèles en fonte.

L'union commanda plus de 1000 pièces à 350\$ l'unité.

Boulet

Portée	Aire d'effet	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Extrême	Combat Explosive	-7	+15	1	Pénétration importante

Hotchkiss 37mm



Si la *galling* est l'ancêtre de la mitrailleuse, la Hotchkiss et ses 5 canons sont celui du canon à tir rapide, expédiant 43 obus pleins de 3,7 cm à la minute. Fréquemment monté sur roues, accompagné d'un chariot de ravitaillement (110 obus et 6 magasins) pour l'armée de terre, il a surtout été utilisé comme armement de marine. Il a été employé contre les guerriers de Sitting Bull en 1879 durant la campagne de Milk River.

Portée	Aire d'effet	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Extrême	Combat Explosive	-6	+9	10	Pénétration importante



LES OBUSIERS

Obusier Napoléon 1857



L'obusier Napoléon 1857 fut la pièce d'artillerie la plus populaire, la plus commune et la plus mortelle de la guerre de Sécession.

Le fût de bronze fabriqué en France était très apprécié des artilleurs car il avait moins de chance d'exploser sous la poussée que des équivalents en fonte.

Il pouvait tirer des obus de 12,3 livres à une distance de 1600 yards et affichait 1,2 tonne sur la balance. Ce poids lui permettait d'être déplacé sur de courtes distances par les hommes ; un attelage de six chevaux était généralement utilisé pour le tracter. Un napoléon pouvait tirer tous les types de munitions : le boulet plein, le boulet creux, le boulet explosif, l'obus à mitraille.

Le tir le plus précis répertorié durant la guerre de Sécession avec un napoléon est attribué à deux officiers confédérés, le Major Braxton et le Lieutenant Marye. Faisant feu sur un porte-étendard de l'Union, ils touchèrent au premier tir un homme se trouvant au côté du porte-drapeau, le second fit mouche... à 1600 yard de distance.

La conclusion est évidente : porte-étendard, c'est vraiment un poste à la con.

Obus creux

Portée	Aire d'effet	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Extrême Sans ligne de vue	Très courte Explosive	-8	+12	1	Pénétration importante

Obus à mitraille

Portée	Aire d'effet	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Moyenne	Courte	-10	+8	1	Pénétration importante, inévitable

Hotchkiss 1.65 Mountain Gun



Les canons de montagne Hotchkiss *two pounder* furent principalement mis en oeuvre pour les campagnes de l'Ouest, en raison de leur faible poids et de leur grande portabilité ; ils étaient généralement démontés en deux parties portées par des mules, en disposant du canon, des roues et du fût séparément.

Pour les esprits taquins, la photographie représente l'arme en déplacement pas en position de tir... encore que l'expérimentation pourrait être intéressante, du point de vue démoniaque bien entendu. La longueur du canon est de 46", pour un poids de 121 livres. Les roues pèsent chacune 66 livres, et le fût 220 livres, plus la charge standard de 56 munitions. Ces canons ont été déployés dans la guerre des Nez Percés de 1877 ou encore à la bataille de *Wounded Knee* en 1890.

Deux types de projectiles étaient disponibles, un obus commun avec une mise à feu par percussion, et un obus à mitraille. Le calibre était de 1 pouce 65 centièmes.



L'utilisation optimale de ce petit canon nécessite tout de même 6 hommes : un artilleur et 5 hommes du rang. Deux d'entre eux s'occupent des mules et des chevaux, les 3 autres servent de canonniers sous la direction de l'artilleur.

Le premier ouvre la culasse, fait feu et stabilise la roue droite.

Le deuxième introduit la munition, aide à la visée et stabilise la roue gauche.

Le dernier approvisionne la pièce en munitions et assiste l'artilleur. Comme on le voit même une petite pièce comme le *mountain gun* nécessite une équipe complète pour être utilisée dans de bonnes conditions. Une équipe réduite, voire un homme seul, pourra tirer au canon mais cela prendra un temps considérable, sans parler du fait qu'il devra à chaque fois repositionner sa pièce du fait du recul sans pouvoir

corriger sa visée ou qu'il a de fortes chances de se retrouver sans ses précieux auxiliaires quadrupèdes, effrayées ou simplement gênées par le bruit et la fumée.

Obus commun

Portée	Aire d'effet	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Extrême Sans ligne de vue	Très courte Explosive	-8	+10	1	Pénétration importante

Obus à mitraille

Portée	Aire d'effet	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Moyenne	Courte	-10	+5	1	Pénétration importante



DES MORTIERS

4 grandes catégories couvrent le champ :

Mortier « mobile » Coehorn

152 kg, calibre de 5,8 pouces, tirant un obus de 9 kg

Portée	Aire d'effet	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Longue Sans ligne de vue	Courte Explosive	-9	+8	1	Inévitable

Mortier de siège

Calibre de 8 pouces, tirant un obus de 20 kg

Portée	Aire d'effet	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Extrême Sans ligne de vue	Courte Explosive	-9	+12	1	Inévitable

Mortier de siège

Calibre de 10 pouces, tirant un obus de 40 kg

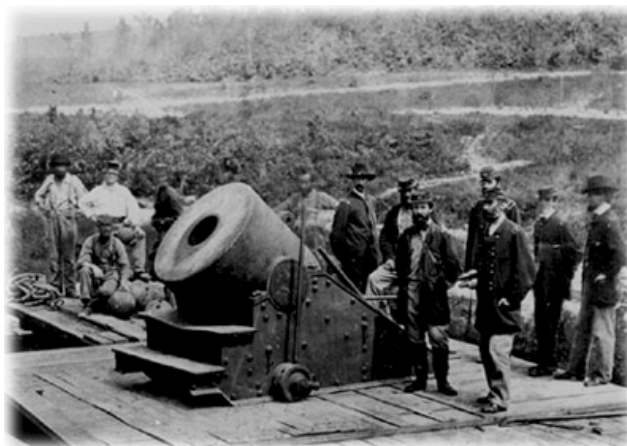
Portée	Aire d'effet	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Extrême Sans ligne de vue	Moyenne Explosive	-9	+16	1	Inévitable

Mortier côtier

Calibre de 13 pouces, tirant un obus de 50 kg à 4km

Portée	Aire d'effet	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Extrême Sans ligne de vue	Moyenne Explosive	-9	+20	1	Inévitable

Mortier "Dictator" de 13 pouces, près de Petersburg en 1864



DES ARMES LOURDES À RÉPÉTITION

Batterie Billinghamst-Requa



Action	Calibre	PRE	PUI	Magasin	Qualité
Répétition	.50	-4	+3	25 X 8	Pénétration importante, attaque multiple, portée longue

50 batteries Billinghamst-Requa ont été produites pour l'Union. Un petit nombre d'entre elles servirent pour un résultat médiocre.

Les 25 canons de fusils pouvaient tirer l'un à la suite de l'autre à un rythme modulable. Ce système fut rapidement abandonné du fait de son manque d'efficacité.

EXPLOSIFS, ARMES BLANCHES & ARMURES

L'ARME BLANCHE EMBLÉMATIQUE

Tomahawk



Corps à corps, à une main

PRE	PUI	Qualité
-1	+1	Inadapté à la parade, fragile

Lancer

Portée	PRE	PUI	Qualité
Très courte	-1	+1	Fragile

Le mot tomahawk est d'origine algonquienne, *tamahak* ou *tamahakan* désignait les outils ou armes à tête de pierre. Finalement le terme a dérivé et s'est précisé pour désigner la hachette à fer de pierre ou de métal utilisée pour la guerre et la vie courante. Il pesait en général moins d'une livre et a été fait de silex, de fer, de cuivre ou de bronze. Il est devenu un élément utilitaire des colons.



LES ARMES BLANCHES & LES ARMURES

A une époque où les armes à feu ont généralement l'inconvénient d'être longue à recharger, une arme blanche semble logiquement devoir faire partie de l'équipement d'un guerrier, d'un soldat et plus généralement des personnes menant une vie aventureuse. Elles présentent également pour les autochtones une valeur symbolique.

Par conséquent, si la part belle est faite aux armes à feu, les armes blanches, moins variées qu'au cours des périodes précédentes, restent cependant courantes. On trouve d'ailleurs chez les indiens des pièces d'armement européen pouvant provenir des invasions espagnoles comme des lances dont le fer était constitué d'une épée de conquistador. Les armures quant à elles n'ont été utilisées que par quelques tribus des populations indigènes et l'art de la guerre s'est considérablement modifié depuis la Renaissance pour les colons. Les moyens humains et donc les pertes sont si importants (620.000 morts durant la guerre de Sécession) que la confection d'une armure représente un rapport coût-utilité trop faible pour les Etats-majors. Par ailleurs si les armures de la Renaissance étaient capable d'arrêter aussi bien les armes de contact que les traits ou les premières balles, l'intérêt d'une armure face aux premières armes automatiques ou à l'artillerie, beaucoup plus présente sur le champ de bataille, est plus que relatif. Certains Indiens portent des tenues de cuir souple qui peuvent éventuellement être considérés comme accordant 1PR.



UN POINT DE RÈGLE

Un nouveau défaut est infligé à toutes les armes archaïques de populations n'ayant pas, comme en Europe, passé des siècles à peaufiner les alliages et à perfectionner l'artisanat militaire. Il s'agit du défaut **Fragile**. Les armes faites de métal non raffiné, de plusieurs pièces maintenues entre elles par de la résine et de la corde, bref toutes les armes susceptibles de facilement se briser acquièrent ce défaut. Dans le cas d'une parade de ou contre l'arme fragile, voire quand cette dernière entre en contact avec une armure rigide (cette dernière option est à la discrétion du meneur), si le jet de l'utilisateur de l'arme fragile est un échec sur un triple, l'arme est brisée et inutilisable (sauf éventuellement comme arme improvisée).



LES ARMES BLANCHES

Casse-tête indien



Corps à corps, à une main

PRE	PUI	Qualité
-2	+1	Inadaptée à la parade, fragile

Certaines tribus indiennes confectionnaient des armes à partir des bois ou d'élans ou de mâchoires de gros animaux comme les bisons.

Mailloche indienne



Corps à corps, à deux mains

PRE	PUI	Qualité
-1	+2	Fragile

Lancer

Portée	PRE	PUI	Qualité
Très courte	-4	+1	Fragile

La traduction littérale de *gunstock war club*, c'est-à-dire massue de guerre en crosse de fusil semblait un peu long et aussi descriptive qu'insipide, l'appellation de mailloche indienne semblait donc plus pertinente.

Relativement plus solide (bien que possédant le défaut Fragile) que la massue à une main, la mailloche peut parer des coups sur toute sa longueur, elle n'acquiert donc pas le défaut Inadaptée à la parade. Par ailleurs sa légèreté et sa forme profilée permettent de la lancer même si l'arme n'est pas extrêmement pratique pour cet usage.

Massue indienne



Corps à corps, à une main

PRE	PUI	Qualité
-1	+1	Fragile

Lance



Corps à corps, à deux mains

PRE	PUI	Qualité
-1	+1	Adapté à la charge, fragile

Lancer

Portée	PRE	PUI	Qualité
Très courte	-5	+0	Fragile

Arc



Portée	PRE	PUI	Qualité
Courte	-4	+1	

Baïonnette



Corps à corps, utilisée comme une dague

PRE	PUI	Qualité
+0	+0	

Corps à corps, utilisé sur un fusil

PRE	PUI	Qualité
-1	+1	Adapté à la charge, le fusil sur lequel la baïonnette est fixée a un malus de -1 en PRE pour le tir.

La photographie présente une baïonnette à douille par opposition à la baïonnette à bouchon obturant le canon, vite abandonnée.

Sabre de cavalerie lourd



Corps à corps

PRE	PUI	Qualité
+0	+2	Adapté à la charge à cheval

Pour simuler le fait que certaines armes étaient faites pour le combat à cheval comme le sabre de cavalerie, le bonus de charge s'applique mais uniquement dans le cas d'une charge à cheval (aahhh, ces grands moulinets en chargeant dans les villages comanches), l'attaque se fait alors avec PRE+2 et une impossibilité de parer.

Le sabre de cavalerie lourd de 1840 avec ses 3kg était surnommé *wristbreaker*, le brise-poignet.

Bowie knife



Corps à corps, à une main

PRE	PUI	Qualité
+0	+1	

Lancer

Portée	PRE	PUI	Qualité
Très courte	-5	+0	



Le bowie knife tient son nom d'un des célèbres défenseurs d'Alamo, James Bowie, bien qu'on attribue également la paternité de ce couteau utilitaire à son frère Rezin. Le bowie (sans majuscule après sa banalisation) pouvait servir comme arme de corps à corps, mais avait surtout des fonctions pratiques comme couteau à gibier et même rasoir pour les cow-boys.

Arkansas toothpick



Corps à corps à une main

PRE	PUI	Qualité
+0	+0	

Lancer

Portée	PRE	PUI	Qualité
Très courte	-3	-1	

L'autre poignard célèbre du Old West possède une longue lame triangulaire.

Quelques armes blanches magiques

Arc crotale



Portée	PRE	PUI	Qualité
Courte	-4	+1	Permanent

Coût : 30 PA

Chaque flèche tirée par ce puissant arc pawnee infligeant au moins une Blessure Légère à sa cible est susceptible d'empoisonner la victime. Cette dernière fait un test de Fo résisté contre la puissance du venin de 5. En cas d'échec, une Blessure Grave lui est infligée au début du troisième tour suivant le jet.

Cette arc recouvert de peau de serpent à sonnette est passé de main en main mais a toujours été manipulé par des Indiens.



LES ARMURES

Bouclier indien



Corps à corps

PRE	PUI	PR	Qualité
-2	-3	2	Couverture partielle, destructible, non-létal

Le bouclier indien a surtout une valeur symbolique car il est sensé protéger des mauvais esprits et c'est la raison pour laquelle il est emmené partout par le guerrier, à cheval par exemple.

Sa légèreté correspond à la caractéristique majeure des tactiques indiennes, la mobilité, mais n'est que d'une très relative utilité en combat. L'espace entre les épaisseurs de cuir pouvaient être rembourré avec du crin, des plumes et, plus tard, du papier.

Armure US



Fo min.	PR	Qualité
2+	4	Couverture partielle

Quelques plastrons ont été distribués par l'Union à certains de ces soldats. Ces armures modernes étaient constitués de métal de mauvaise qualité et ne s'ajustaient pas à leur porteur. Elles furent rares et très peu d'exemplaires sont actuellement visibles.

Armures de fortune de la guerre de Sécession

Veste rembourrée

Fo min.	PR	Qualité
1+	1	Couverture partielle, cassante

Veste en denim

Fo min.	PR	Qualité
1+	1	Couverture partielle

Un grand nombre de soldats de la guerre civile américaine s'équipaient à leurs frais pour améliorer leur chance de survie.

Certains écornifleurs fournirent à ces hommes des vestes rembourrées d'herbes séchées ou d'épaisseurs de tissus sensées les protéger des balles. Il y eut également des réalisations plus réalistes comme la veste en denim (tissu des jeans) décoré de boutons de l'aigle fédéral portée par un soldat noir de l'Union, visible au musée d'Alexandria en Virginie.

Duster



Fo min.	PR	Qualité
-	1	Couverture importante

Le duster était le long et résistant manteau de cuir porté par les cow-boys pour se protéger du froid, de la poussière, des ronces, des barbelés ou encore des coups de corne.

Quelques armures magiques

Bouclier tortue



Corps à corps

PRE	PUI	PR	Qualité
-2	-3	5	Couverture partielle, renforcé, hyperdense, permanent, non-létal

Coût : 35 PA

Ce bouclier Lakota figurant une tortue attire les faveurs de cette animal symbolisant la santé, une longue vie et la protection. Ce bouclier est celui d'un guerrier du Chaudron, un puissant brave Lakota converti suivant les préceptes de Michel.

Au cours de ces nombreux voyages à travers l'Amérique du Nord, il fabriqua ce bouclier en le matelassant avec les feuilles d'une bible sacrée.

Ce bouclier accorde à son propriétaire le pouvoir *Immunité aux maladies et aux poisons*.



LES EXPLOSIFS

Les explosifs fonctionnent sur un principe d'unités.

La PUI de base d'une unité est de +5, elle passe à unitésX2+2 pour les multiples.

Le rayon est toujours égal à la PUI total -3.

L'aire d'effet est Très Courte pour une unité, Courte au-delà et Moyenne à partir d'une PUI de +24. Elle a toujours le défaut Explosive.

Les explosifs sont toujours Dangereux à manipuler en combat, à n'exception de la nitroglycérine qui est Dangereuse en permanence, c'est-à-dire qu'un triple effectué sur n'importe quel jet par son porteur entraîne son explosion comme toute manipulation brusque ou cahot.



La PRE est de -6 si une mèche est employé (dynamite, poudre noire), de -4 si l'explosion est immédiate à l'impact (nitroglycérine).

Désignation	Valeur d'une unité
Dynamite	1 bâton
Nitroglycérine	3 onces (9 cl)
Poudre noire	250g

